

Trois jours de voyage à travers le jazz

Le lieu s'y prête. Le centre d'art contemporain Joëlle Kem Lika a pris des allures de club de jazz pendant trois jours. Les dizaines de spectateurs présents au festival Art'n Jazz ne s'y sont pas trompés et ont eu droit à un voyage magique, avec de la musique de haut vol, des voix magnifiques et du swing.

Déborah Tanguy et Olivier Cahours, avec leur projet *Travelling souls*, ont ouvert le bal, transportant les spectateurs à l'autre bout de l'Afrique. Ils réussissent à tisser avec finesse et originalité un répertoire où se côtoient le jazz d'Afrique du Sud et des créations.



VOIX. Virginie Teychené a fait vibrer le public avec sa voix magnifique.

Musique
et peinture
vont de pair

Virginie Teychené a pris le relais. Elle a littéralement fait vibrer le public avec sa voix magnifique, naviguant entre Brésil et États-Unis, mais n'hésitant

pas à faire un détour par les standards de la chanson française : Bashung, Bourvil ou Ferré.

Enfin, le trompettiste Éric Luter, entouré de ses complices, le pianiste Jacques Schneck et le saxophoniste Cyril Guyot, a clôturé cette seconde édition du festival avec une promenade à travers les

classiques du jazz des années 20 et 30.

À Sainte-Vertu, le jazz va de pair avec la peinture. Samedi, en fin d'après-midi, Joëlle Kem Lika a présenté au public sa nouvelle exposition, « Luminescences ».

« Avec Joëlle, nous avons une réelle passion du jazz, confiait Séverine Guilbard,

organisatrice via l'association Festiv'In et aussi chanteuse de jazz. Notre objectif est de proposer des rendez-vous toute l'année, au début par trimestre et peut-être tous les mois. »

À noter aussi qu'au printemps le centre d'art reconduira son festival autour de la salsa. ■